

Lurelu

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse



Bandes dessinées

Volume 34, Number 1, Spring–Summer 2011

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/63869ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association Lurelu

ISSN

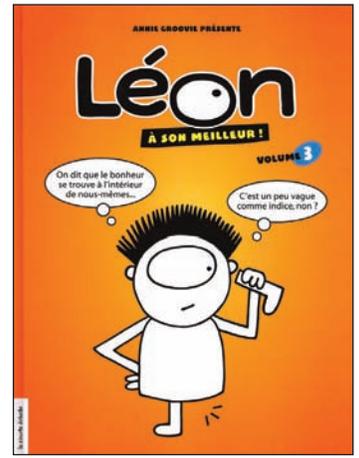
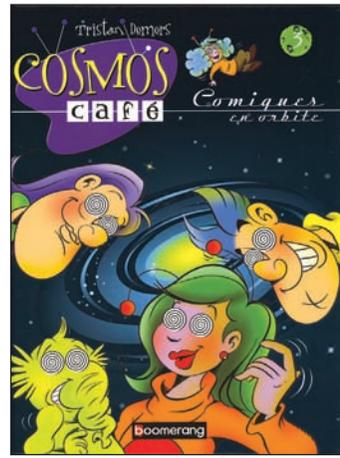
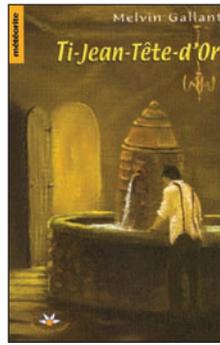
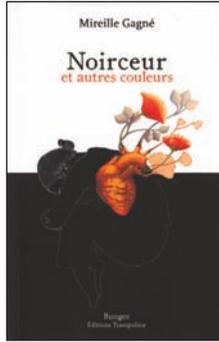
0705-6567 (print)

1923-2330 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

(2011). Review of [Bandes dessinées]. *Lurelu*, 34(1), 66–67.



le plaisir de voir le visage du personnage narrateur. Une présentation impeccable!

CAROLE FILION, spécialiste en littérature d'enfance et de jeunesse

1 Noirceur et autres couleurs

- Ⓐ MIREILLE GAGNÉ
- Ⓒ BUNGEE
- Ⓔ TRAMPOLINE, 2010, 94 PAGES, 14 ANS ET PLUS, 11,95 \$

Il y a la noirceur : la mort, la solitude, la souffrance, la peur, le deuil, l'oubli. Il y a les autres couleurs : le bleu de la vie et du rêve; le rouge de l'amour, de la passion et de l'amitié; le vert de l'espoir, de la persévérance et de l'imagination. Et il y a ce recueil qui unit l'une et les autres à travers douze courtes nouvelles métaphoriques. Un recueil touchant et honnête qui chante les couleurs de la vie sans taire les ténèbres qui l'obscurcissent. Un recueil qui lance un vibrant message d'espoir et de persévérance à une jeunesse en deuil de son enfance et de son innocence.

Noirceur et autres couleurs propose un univers onirique riche en images fortes et en émotions vives. Les nouvelles qui composent ce recueil tiennent plus du poème en prose que du récit. Pas d'intrigues ni de rebondissements, donc, mais une série de tableaux vivants qui s'adressent d'abord et avant tout au cœur et à l'imaginaire du lecteur. On aime ou on n'aime pas, c'est affaire de goût. Mais on ne saurait nier le souffle de l'auteure, porté par une sensibilité exprimée avec sobriété, par une imagination débordante et par un style très personnel. Souffle que l'on ne pourrait mieux décrire qu'en citant ce passage tiré du recueil : «Ses paroles sont des crayons multicolores, multisenteurs, multibruits. Par fragments, il m'invente une vie» (p. 13).

ÉRIC CHAMPAGNE, rédacteur pigiste

2 Ti-Jean-Tête-d'Or

- Ⓐ MELVIN GALLANT
- Ⓒ MÉTÉORITE
- Ⓔ BOUTON D'OR ACADIE, 2010, 192 PAGES [7 ANS ET PLUS], 10,95 \$

Ti-Jean quitte la maison paternelle en promettant de revenir les poches remplies d'argent afin que sa famille ait une vie meilleure. Son aventure le mène loin, tout en lui permettant de découvrir des mondes inconnus, des rois intraitables, des princesses en détresse, des compagnons utiles. Après un mois de voyage essoufflant, il se sent prêt à retourner chez lui.

Ti-Jean n'en est pas à ses premiers voyages. Melvin Gallant propose ici un quatrième titre mettant en scène ce personnage intrépide, vaillant et fonceur. Un héros digne des contes merveilleux dans lesquels la magie, la débrouillardise, la ruse, le courage permettent d'accomplir des exploits fabuleux. Le recueil est composé de cinq aventures toutes liées entre elles par la fougue du héros et surtout par le but qu'il poursuit. D'ailleurs, les thèmes proposés, tout comme les aventures vécues par Ti-Jean, contribuent à l'intérêt de ce livre. Le ton, le style et l'atmosphère permettent aussi de dynamiser l'ensemble. Toutefois, une direction littéraire plus rigoureuse aurait été souhaitable afin d'éviter les coquilles ou, pis encore, les phrases incomplètes. Les petits lecteurs, en pleine période d'apprentissage, sont très soucieux des mots et du sens offert. Un mot mal orthographié ou alors une phrase inachevée les empêchera de bien comprendre et risque de les désintéresser de la lecture.

MARIE FRADETTE, chargée de cours en littérature pour la jeunesse

Bandes dessinées

3 Comiques en orbite

- Ⓐ TRISTAN DEMERS
- Ⓒ TRISTAN DEMERS
- Ⓒ COSMOS CAFÉ [3]
- Ⓔ BOOMERANG, 2010, 44 PAGES, 8 ANS ET PLUS, 14,95 \$, COUV. RIGIDE

Tristan Demers, l'auteur du très bel essai *Tintin et le Québec*, nous rappelle qu'il est avant tout un auteur de bandes dessinées en nous proposant ce troisième volume de sa série «Cosmos Café». Une série qui semble viser un public un peu plus âgé que son personnage principal, Gargouille.

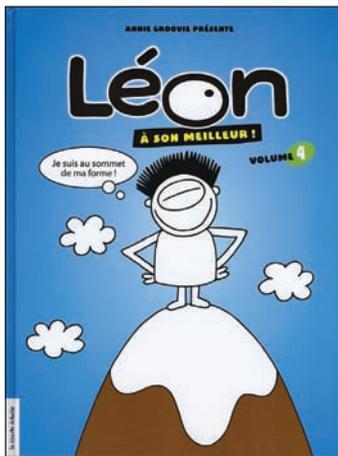
Le lecteur retrouve donc les personnages de Spout, Maïla et Kassoulaid ainsi que tous ceux qui gravitent autour de ce restaurant de l'espace. Dans une série de gags en une ou deux planches, l'auteur nous présente le quotidien de ces restaurateurs hors de l'ordinaire.

Le style graphique de Tristan Demers, reconnaissable entre mille, gagne ici en efficacité. L'auteur se concentre sur ses personnages et sur sa faune extraterrestre en leur offrant une plus grande visibilité que lors des deux opus précédents. La mise en couleurs, par contre, est un peu rébarbative avec sa palette très élargie. Les blagues se veulent dans un registre plus adolescent que dans sa série phare, «Gargouille». Le découpage est efficace et Demers maîtrise bien ses chutes. Si certains gags m'avaient surpris dans les premiers tomes, il en est allé autrement dans ce dernier album. Toutefois, l'auteur annonce, à la fin de l'album, un renouveau pour la série avec la future construction d'un parc d'attractions, de quoi allécher les fans de la série.

Notons, en terminant, que si l'album fait 44 pages, la pagination, étrangement, débute avec la page couverture.

SYLVAIN LEMAY, enseignant universitaire

5



4 Léon à son meilleur! volume 3

5 Léon à son meilleur! volume 4

(A) ANNIE GROOVIE

(I) ANNIE GROOVIE

(S) LÉON À SON MEILLEUR

(E) LA COURTE ÉCHELLE, 2010, 48 PAGES, 8 ANS ET PLUS, 9,95 \$

Un petit garçon, un chat, une fille, parfois l'institutrice, tout le monde est cyclope. Sur chaque planche, deux gags en cinq ou six cases, hormis une planche d'une case pleine page au début de chaque album et quelques planches de douze cases en continu.

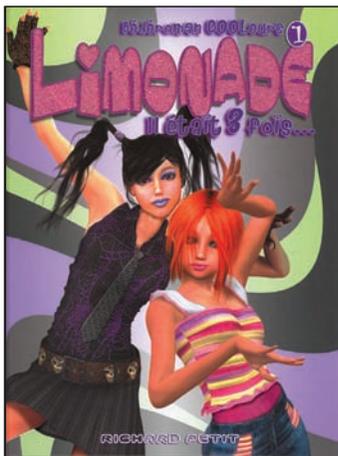
Le dessin est réalisé au trait, partiellement colorié, plus que dépouillé, à l'imitation de ce que sait faire un très jeune enfant peu doué pour le dessin. Les gags sont infantiles, mais pas tous forcément intelligibles pour de très jeunes enfants. Huit ans, cela me semble un âge à la fois surévalué eu égard à la qualité des gags et des dessins, et insuffisant pour comprendre plusieurs d'entre eux.

Détail insolite, les phylactères sont reliés à la tête des personnages par des cercles, ce qui traduit habituellement la pensée et non la parole, dans les conventions de la bande dessinée, à part chez Charles Schulz (*Peanuts*) et Jim Davis (*Garfield*), où les animaux s'expriment ainsi.

Bien que le personnage principal soit un garçon, les blagues semblent s'adresser plutôt à des filles. La série a été adaptée à la télévision et les albums plairont aux très jeunes téléspectateurs qui retrouveront les personnages auxquels ils sont habitués.

THIBAUD SALLÉ, pigiste

6



6 Bédéroman Limonade, no 1

(A) RICHARD PETIT

(I) RICHARD PETIT

(C) LIMONADE

(E) BOOMERANG, 2010, 48 PAGES, 8 ANS ET PLUS, 14,95 \$, COUV. RIGIDE

Cet objet hybride contient trois histoires dont deux bandes dessinées et un miniroman têtebêche. Deux histoires mettent en scène des copines, 4-Trine et Zoé qui, d'abord, doivent élucider un «guit-napping» (un vol de guitare). Elles décident ensuite de vérifier une théorie de scientifiques japonais qui veut que, si on mange avant d'aller au lit, une nuit de cauchemars nous attende. Enfin, la troisième histoire présente un petit extraterrestre qui ne désire qu'une chose, détruire la Terre et exterminer la race humaine.

Sans aucun doute adressé aux filles, ce bédéroman, inspiré des récits de la série «Limonade», est très difficile à aborder. Les trois histoires sont présentées sur une même page, ce qui donne le choix aux lectrices de les lire simultanément ou une à la fois. D'une manière générale, les couleurs sont criardes, la typographie variée et plus ou moins bien choisie, les onomatopées trop nombreuses, la mise en pages excessivement chargée, le tout dans une présentation plutôt anarchique, qui choque l'œil.

Quant aux histoires, autant celles des deux copines que celle du petit extraterrestre, elles offrent peu d'intérêt. Les récits sont linéaires, il y a peu de profondeur, les fils conducteurs s'avèrent ténus et les personnages manquent carrément de substance. Difficile de trouver un point positif à ce fouillis particulièrement repoussant, dont la lecture en totalité représente, à mon sens, un exploit.

RHÉA DUFRESNE, consultante en littérature pour la jeunesse

FRANÇOIS
MAYEUX
CONSEILLER EN
BANDE DESSINÉE

DÉCOUVRIR

LE

9^E ART

OU COMMENT

REDÉCOUVRIR

LA

BANDE
DESSINÉE

ATELIERS

ET

CONFÉRENCES

10210 RUE CARTIER

MONTRÉAL H2B 2B2

514-387-5755

FRANCOISMAYEUX@YAHOO.CA